



ETHICS
EA 7446

JOURNÉE D'ÉTUDES
autour des travaux de Xavier Guchet
Mercredi 7 juin 2017

**« LA PHILOSOPHIE
DES TECHNIQUES
EN DIALOGUE
AVEC L'ÉTHIQUE :
RÉFLEXIVITÉ,
OBJETS
TECHNIQUES ET
TEMPORALITÉ »**



/ LES FACULTÉS DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE /

INTRODUCTION

Xavier Guchet, au fil de ses ouvrages, développe une philosophie des techniques qui tente de cerner les enjeux épistémologiques et éthiques des technologies contemporaines. Outre *Les sens de l'évolution technique* (Léo Scheer, 2005) et un ouvrage remarqué consacré à la philosophie de Gilbert Simondon (*Pour un humanisme technologique*, PUF, 2010), il a plus récemment consacré des essais philosophiques aux nanotechnologies (Hermann, 2014) et à la médecine personnalisée (Les Belles Lettres, 2016). L'objectif de de cette journée d'études est de mettre en discussion avec lui la portée, les apports et les questions que soulèvent ses travaux pour l'éthique médicale et la bioéthique et plus largement sur la valeur de la technique et son rapport au temps.

De nouveaux objets de réflexion pour l'éthique médicale et la bioéthique

Force est de constater, tout d'abord, que plusieurs objets auxquels il consacre sa réflexion concernent directement l'éthique médicale et la bioéthique. En effet, nombre des innovations technologiques sur lesquelles il s'est penché ont pour effet de transformer les pratiques cliniques et de recherche biomédicale. Citons, à titre d'exemple, les séquenceurs à ADN de nouvelle génération qui ont recours aux nanotechnologies en nanomédecine ou l'utilisation des techniques moléculaires et des techniques d'acquisition et d'analyse de données biologiques (séquenceurs de génomes, biopuces à haute densité, associées aux algorithmes de biostatistique et de bioinformatique) dans le domaine de la médecine personnalisée. De telles innovations soulèvent des questions éthiques plurielles dans le domaine de la santé : la médecine personnalisée présage-t-elle d'une pratique de la médecine qui permette une réelle prise en compte du sujet concret vivant et social ou, au contraire, constitue-t-elle la menace d'une extension infinie de la visée d'« actionnabilité » du vivant, celui-ci devenant entièrement malléable et actionnable à volonté à travers les biomarqueurs ? Faut-il voir dans la médecine 4P (Personnalisée, Prédicative, Préventive et Participative) le risque d'une intensification de la responsabilisation des individus ?

Techniques et réflexivité de l'éthique

La philosophie des techniques telle que la développe Xavier Guchet ne se limite pas à fournir

de nouveaux objets, mais constitue une occasion pour l'éthique d'exercer une forme de *réflexivité* sur sa pratique. En effet, comme le rappelle Guchet au sujet des nanotechnologies : dans les controverses sociales autour de celles-ci, « le processus de fabrication des normes est (...) devenu lui-même un objet de réflexion » (« Sociétés réflexives et nanotechnologies », in *Nouvelle critique sociale*, Maesschalck et Loute (dir.), p. 434). Autrement dit, l'éthique s'est saisie des nanotechnologies à la fois comme d'un nouvel objet, et comme d'une occasion de questionner réflexivement comment faire l'éthique des nanotechnologies. Guchet souligne ainsi que dans la littérature, nombres d'articles consacrés à la « nanoéthique » ne font pas directement de l'éthique des nanotechnologies, mais cherche à déterminer *comment faire* cette dernière (*ibid.*, p. 434). Les controverses et les débats autour de ces technologies constituent donc un laboratoire où s'expérimente et se questionne l'éthique comme pratique. Un rapprochement gagnerait à être effectué sur ce plan avec l'éthique médicale et la bioéthique. Pour de nombreux auteurs, une des lignes d'évolution de celles-ci renvoie également à un mouvement de réflexivité de l'éthique sur son processus d'effectuation sociale. Initialement de nature « sémantique » - au sens de la production de discours - l'éthique s'est de plus en plus « pragmatisée », c'est-à-dire qu'elle a développé une attention de plus en plus grande à son effectuation sociale et institutionnelle (Maesschalck 2010 ; Cobbaut 2008).

Un premier point d'attention pour l'éthique : les objets techniques

Sur ce plan de la réflexivité de l'éthique, l'apport de la philosophie des techniques développée par Guchet est conséquent. Elle permet à l'éthique de développer plusieurs points d'attention, autant d'apports que nous aimerions soumettre à la discussion. Un premier est l'attention aux *objets techniques*. Dans son livre sur les nanotechnologies, Guchet entend vouloir défendre un « tournant chosique » et partir des objets de laboratoire. Refusant une conception instrumentaliste des techniques qui réserve la réflexion éthique au seul usage de techniques supposées neutres, il rejoint certaines analyses pour lesquelles les objets techniques « embarquent » (*Philosophie des nanotechnologies*, p. 145) des intentions morales et matérialisent des valeurs. Comment l'éthique

PROGRAMME

médicale et la bioéthique traitent-ils ces objets ? Leur accordent-elles le statut d'instruments ou prennent-elles au sérieux le point d'attention mis en avant par Guchet ?

Un second point d'attention pour l'éthique : la temporalité

Pour Xavier Guchet, les médiations techniques se caractérisent par une dimension d'inactualité. « La médiation technique inscrit au sein des groupes humains l'inactualité d'un passé mais aussi celle d'un futur » (*ibid.*, p. 21). Parler d'inactualité des techniques, c'est renvoyer au fait que qu'elles ouvrent sur des temporalités autres que la temporalité du présent de nos interactions sociales. En effet, « les techniques apportent toujours avec elles le monde dans lequel elles prendront sens » (*ibid.*, p. 22). Elles rendent présente une puissance de transformation du réel. Cette attention à la temporalité des techniques permet également d'exercer un regard critique sur certains discours accompagnant les innovations technologiques. Celles-ci sont parfois présentées comme inéluctables. Elles sont portées par un travail de *scénarisation* du futur qui a pour effet de coloniser celui-ci, en le présentant comme un « futur antérieur » (Didier Bigo) connu d'avance. De telles stratégies accompagnent-elles la recherche biomédicale ? Comment l'éthique médicale peut-elle se saisir de l'inactuel ? En intégrant dans sa philosophie des techniques cette réflexion sur le temps, qualifié alors de « temps impropre », s'ouvre un débat avec plusieurs pensées proposant d'autres problématisations des rapports existant entre technique, technologie et les sociétés. Suivant l'idée générale de Guchet, le « temps impropre des sociétés humaines » permet d'initier une réflexion sur « les nanotechnologies, non pas seulement dans le temps court de la vie sociale et politique des contemporains, mais dans le temps long de l'aventure humaine sur terre » (*ibid.*, p. 28) dans lequel s'engouffre alors autant la voix des « utopies et dystopies technologiques » (les théoriciens du transhumanisme par exemple) comme la voix des critiques radicaux de la technique et du mythe du progrès technologique (Gunther Anders). Entre ces deux écarts, nous aimerions confronter Xavier Guchet à la contradiction et l'ambiguïté que cette ouverture peut être porteuse.

9h00 Accueil

9h15 **Alain Loute** (Maître de Conférences en philosophie, EA 7446 « Ethics » /CEM)

Comment mettre en pratique une éthique de la potentialité qui ne se traduise pas en une « éthique au futur antérieur » ?

10h15 Table ronde avec **Xavier Guchet** (Professeur de philosophie, Université de technologie de Compiègne) sur l'éthique médicale et la bioéthique avec

- **Jean-Philippe Cobbaut** (Professeur d'éthique médicale, EA 7446 « Ethics » /CEM), Centre d'Éthique Médicale)
- **Valérie Kokozska** (chercheure associée au CPDR/UCLouvain)
- **Philippe Gallois** (Professeur de neurophysiologie, GHICL)

12h30 Déjeuner

14h15 **Emmanuel Pasquier** (Docteur en philosophie, professeur de philosophie)

Le transhumanisme est un humanisme.

15h15 **Xavier Guchet** (Professeur de philosophie, Université de Technologie de Compiègne)
« En quel sens peut-on dire que l'homme continue de "s'extérioriser" dans ses techniques ? »

16h15 **Benjamin Bourcier** (Postdoctorant en philosophie)

Démocratie et technique : quel contrôle démocratique des techniques ? L'aporie de Philosophie des nanotechnologies.

Les Facultés de l'Université Catholique de Lille

60 boulevard Vauban • CS 40109 • 59016 LILLE Cedex

lesfacultes@univ-catholique.fr

<http://lesfacultes.univ-catholille.fr>



LesFacsdelUCL /



Facs UnivCatholille



Information et inscription

(la journée est libre et gratuite)

benjamin.bourcier@univ-catholille.fr

et alain.loute@univ-catholille.fr



Lieu

La maison des chercheurs
Université Catholique de Lille
60bis rue du port, 5^{ème} étage

INSTITUT CATHOLIQUE DE LILLE (ICL), ASSOCIATION 1875 RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE
ET ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE D'INTERET GENERAL (EESPIG) en 2015

60 BOULEVARD VAUBAN • CS 40109 • 59016 LILLE CEDEX • FRANCE

SIRET 775.624.240 000 13 • CODE APE 8542 Z • N° TVA INTRACOMMUNAUTAIRE FR 66 775 624 240

ORGANISME DE FORMATION, ENREGISTRÉ SOUS LE N°31 59 00468 59, CET ENREGISTREMENT NE VAUT PAS AGRÈMENT DE L'ÉTAT.